

**TITRE DU PROGRAMME : Tremblement de terre - Maroc**

**EMPLACEMENT DU PROGRAMME** (le cas échéant) : **Provinces d'Al Haouz, de Taroudant et de Ouarzazate**

**DATES COUVERTES : 2/10/2023 - 27/10/2023**

**NUMÉRO DU SITREP : 3**

**SOU MIS PAR : Álvaro Sánchez (Secrétaire General Caritas Maroc) et Daniela Suarez (CRS Program Manager, mandatée par CI)**

## **1. APERCU DE LA SITUATION**

Depuis le séisme de magnitude 6,8 qui a frappé le Maroc central le 8 septembre dans les montagnes du Haut Atlas, des centaines de répliques ont été enregistrées, la plus puissante atteignant une magnitude de 5,9. Finalement, le 18 octobre, un séisme d'une magnitude de 4,3 a secoué plusieurs provinces du Maroc, notamment Netizens, Amizmiz et Taroudant<sup>1</sup>.

Les plans d'intervention d'urgence du ministère marocain de la Santé, de l'armée et de la protection civile ont été rapidement mobilisés. Dans le secteur agricole, la distribution d'orge aux agriculteurs des zones touchées a débuté le 25 octobre, et une convention sera signée pour reconstituer le cheptel national. Des travaux de réhabilitation des équipements hydroagricoles dans les périmètres de petite et moyenne irrigation sont également en cours.

Pour répondre aux besoins d'hébergement des familles touchées par le séisme, le gouvernement continue de distribuer de nouvelles tentes. Cependant, il est important de noter que les tentes actuellement mises à disposition ne sont pas suffisamment résistantes aux rigueurs de l'hiver, ce qui constitue un défi supplémentaire pour les familles touchées par le séisme dans la région. Par ailleurs, le gouvernement a annoncé que la distribution de la première tranche de l'aide financière pour la reconstruction des logements détruits par le séisme débutera le 1er novembre. Les familles bénéficiaires recevront un premier versement de 20 000 dirhams<sup>2</sup>. Cependant, il existe un écart significatif entre la solution immédiate des tentes pour les familles sans abri et la reconstruction à long terme des maisons. Une solution temporaire pour l'hiver doit être mise en œuvre avant que les conditions routières ne rendent l'accès à ces zones impossible.

## **2. RÉPONSE DE CARITAS**

Dans un contexte en constante évolution, Caritas continue d'évaluer les besoins de la population en coordination avec les organisations humanitaires et les leaders communautaires des zones touchées, afin de concevoir une intervention adaptée et complémentaire aux efforts du gouvernement. Suite à une visite dans les provinces de Taroudant et d'Ouarzazate les 18 et 19 octobre afin de cibler les zones les plus vulnérables, Caritas Maroc, en collaboration avec le partenaire Catholic Relief Services (CRS) mandatée par CI, a constaté que les besoins immédiats comprennent des abris chauds pour les personnes ayant perdu

<sup>1</sup> <https://medias24.com/2023/10/19/une-secousse-de-magnitude-43-ressentie-a-taroudant-ce-mercredi-18-octobre/>

<sup>2</sup> <https://www.maroc.ma/fr/actualites/seisme-dal-haouz-lancement-partir-du-1er-novembre-de-loperation-de-distribution-de-la>

leur logement ou subi des dommages, ainsi que des infrastructures d'hygiène essentielles, notamment dans la province d'Ouarzazate. Caritas présente ci-dessous un aperçu des zones ciblées :

- **Barda** : La situation des familles à Barda est extrêmement précaire. Actuellement, 60 personnes y résident, dont 27 enfants, 15 personnes âgées et une personne handicapée. Du fait de son isolement, le gouvernement n'a identifié cette zone que cinq semaines après les événements et a pris la décision de démolir 90 % des habitations. Ce n'est que le 12 octobre que les familles ont pu être relogées sur un terrain communautaire situé à 1648 mètres d'altitude, où elles ont reçu un abri temporaire. Cependant, elles n'ont pas bénéficié de l'aide financière de 2500 dirhams accordée aux familles sinistrées à la suite du tremblement de terre.



Figure 1. Familles relocalisées à Barda

En ce qui concerne les besoins en abris, Caritas a constaté qu'il y a actuellement 16 familles pour seulement 15 tentes. Cela signifie qu'une famille partage une tente avec une autre, mais l'espace est insuffisant pour les deux familles. Lorsque Caritas a consulté un groupe de femmes sur leurs besoins prioritaires, elles ont souligné un besoin urgent de couvertures, car les températures chutent considérablement la nuit, même si l'hiver n'a pas encore commencé. Bien que les familles reçoivent de la nourriture préparée par l'ONG World Central

Kitchen, elles ont exprimé des préférences pour leur propre cuisine, en raison de leurs coutumes. Toutefois, le manque d'espace pour la préparation des repas les oblige à cuisiner à l'intérieur de leurs tentes, augmentant ainsi le risque d'incendie.

De même, malgré les conditions météorologiques difficiles, le manque d'espace pour les interactions sociales contraint les familles à se rassembler à l'extérieur. En outre, les enfants, qui représentent près de la moitié des résidents du site, n'ont pas d'espace sécurisé pour jouer ou faire leurs devoirs. En ce qui concerne les besoins en eau, assainissement et hygiène (WASH), bien que la commune de Telouat fournisse 4000 litres d'eau tous les trois jours, cette eau n'est pas potable. Le camp ne dispose pas d'installations sanitaires, obligeant ainsi les familles à faire leurs besoins en plein air. Cette situation, combinée à l'absence d'électricité, accroît les risques, en particulier pour les femmes et les enfants. De plus, les familles n'ont pas accès aux produits d'hygiène, car le marché le plus proche se trouve à 35 kilomètres, ce qui les empêche de s'y rendre ou d'acheter ces produits.

- À **Ait Ighmoure**, un douar situé à 2265 mètres d'altitude, se trouvent actuellement 148 familles, cependant, seulement 96 tentes sont disponibles sur place, parmi lesquelles seules six sont suffisamment robustes pour résister aux vents violents. Malheureusement, ni ces six tentes ni les 90 autres ne sont en mesure de faire face aux conditions climatiques hivernales, ce qui est d'autant plus préoccupant car Ait Ighmoure est exposé à d'importantes chutes de neige, pouvant atteindre jusqu'à 1 mètre à 1,5 mètre de hauteur. Dans ce douar, il y a une tente commune pour les familles sans logement, une autre pour la cuisine et les repas, ainsi qu'une tente destinée au stockage de la nourriture.

En ce qui concerne les besoins en matière de WASH (eau, assainissement et hygiène), la communauté dispose de l'accès à l'eau courante et à de l'eau potable. De plus, quatre latrines pour

les femmes et quatre latrines pour les hommes ont été construites, bien qu'elles ne soient pas éclairées. L'éclairage dans le camp est limité aux tentes communes. Le marché local le plus proche se trouve à Targant, à une distance de 50 kilomètres, ce qui empêche les familles d'accéder aux produits d'hygiène.

Lors des consultations menées par Caritas, un groupe de personnes âgées a souligné que leur besoin le plus pressant est un abri sûr et chaud. Caritas a également pu interroger un groupe de jeunes qui ont exprimé le besoin de matériel pour construire des installations WASH, notamment des douches et des points d'eau pour se laver les mains. Ils ont également offert leur main-d'œuvre pour aider à la construction. Les personnes consultées ont indiqué qu'il n'y a actuellement aucune tension au sein de la communauté.



Figure 2 et 3. Camp à Ait Ighmoure

- À **Idghaghe**, on trouve trois groupes de familles, chacun ayant des conditions de vie différentes. Le premier groupe est composé de 16 familles installées sur un site situé au-dessus du village voisin d'Idghaghe. Ce choix s'explique par le fait que certaines maisons du village présentent un danger en raison du risque de glissement de terrain. Le deuxième groupe est constitué de 20 familles qui ont monté des tentes près de leur maison dans le village même. Enfin, le troisième groupe est constitué de 30 familles qui devront quitter leur maison mais qui n'ont pas encore reçu de tentes. L'eau provient d'une source voisine et il y a une connexion au réseau électrique. Les maisons environnantes sont utilisées comme toilettes et douches par toutes les familles dans les tentes, et ces infrastructures sont accessibles à tous. De plus, comme à Ait Ighmoure, la neige peut atteindre une hauteur de près de 2 mètres.
- Il existe d'autres douars plus petits où un nombre réduit de familles résident dans des tentes, mais qui sont tout aussi vulnérables face au froid intense et à la neige. À **Tamazirte** (à 1962 mètres d'altitude), les autorités ont ordonné la démolition de 36 maisons et la réparation de 79 autres, mais seules 15 familles ont reçu des tentes. En conséquence, 30 autres familles vivent encore dans leurs maisons, faute d'alternatives, bien que cela représente un risque élevé pour leur sécurité. À **Tamallakout** (à 1739 mètres), 26 maisons doivent être démolies et 45 nécessitent des réparations. Les 30 familles les plus en danger ont reçu des tentes. Dans tous ces douars évoqués précédemment, l'eau courante est disponible, mais il n'y a pas d'installations WASH adéquates. Par conséquent, les familles continuent d'utiliser les toilettes de leurs maisons ou celles d'un voisin. De plus, les tentes fournies aux familles ne sont pas adaptées pour l'hiver. Cette situation, associée au fait que les familles sont habituées à utiliser du gaz ou des abris en bois, augmente considérablement les risques pour leur sécurité et nuit à leur capacité à passer l'hiver dans des conditions dignes et appropriées.

Bien que la province d'Ouarzazate soit plus éloignée de l'épicentre du séisme, Caritas Maroc a constaté que les dégâts sont considérables et que la population n'a pas bénéficié du même niveau de réponse gouvernementale que dans la province de Taroudant ou Al Haouz. Cela est d'autant plus préoccupant que la région se situe entre 1800 et 2300 mètres d'altitude, exposant ainsi les habitants à un froid pénétrant en l'absence d'un abri adéquat. De plus, conformément à la cartographie des zones d'intervention des sous-groupes WASH et Shelter<sup>3</sup>, aucune autre organisation humanitaire n'a choisi d'intervenir dans la province d'Ouarzazate.

En analysant le contexte opérationnel du projet ainsi que les risques, opportunités et problèmes potentiels, Caritas Maroc, avec le support technique et la collaboration du partenaire CRS mandatée par CI, a identifié trois **solutions d'abris** différentes pour les familles en fonction de leurs besoins spécifiques : pour les familles n'ayant pas encore reçu d'abri temporaire, la distribution d'un conteneur (12 m2) ou d'une nouvelle tente (16 m2) résistante à l'hiver ; pour les familles déjà dotées d'une tente, une amélioration du design pour garantir son adaptation aux conditions climatiques (winterization). En outre, Caritas envisage de fournir de grands espaces communs protégés et chauffés pour les enfants (espaces conviviaux pour les enfants) ainsi qu'un espace sécurisé pour la préparation des repas par les familles. CRS a apporté un soutien technique dans la conception des différentes solutions d'abris de Caritas, en travaillant en collaboration avec le groupe de coordination humanitaire pour les abris, veillant à ce qu'elles répondent aux normes de qualité et aux meilleures pratiques du secteur. Les 27 et 28 octobre, l'équipe de Caritas Maroc et de CRS effectuera une visite technique dans les douars sélectionnés pour définir la stratégie d'intervention en matière d'abris et initier le processus d'approvisionnement.

Parallèlement, Caritas a progressé dans **l'identification des fournisseurs** des matériaux requis pour la composante abris. Caritas a prévu d'élaborer la stratégie pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) au cours de la semaine du 30 octobre, avec l'accompagnement technique de CRS. À la demande de Caritas Maroc et sous le mandat de CI, CRS continuera à fournir une orientation technique concernant les abris, le WASH, la gestion de la qualité des programmes, le suivi et l'évaluation (MEAL), ainsi que la programmation sûre et digne (SDP) jusqu'à la fin de novembre 2023.

À ce stade, l'équipe de Caritas a élaboré un plan détaillé de mise en œuvre (DIP) afin de programmer les activités et sous-activités de manière exhaustive, favorisant ainsi une exécution fluide et efficace du projet. En ce qui concerne la gestion des **ressources humaines**, Caritas Maroc a établi l'organigramme du projet et a lancé des processus de recrutement pour plusieurs postes clés, dont le responsable de programme, les superviseurs techniques pour les abris et le WASH, ainsi que l'assistant administratif et financier. Les entretiens et les évaluations des candidats sont actuellement en cours, avec pour objectif de sélectionner les meilleurs candidats pour ces postes critiques d'ici la semaine du 30 octobre. Caritas évaluera également les besoins futurs en accompagnement technique en fonction de l'évolution de la situation.

### **3. COORDINATION**

Caritas Maroc continue à participer activement aux groupes de coordination humanitaire ainsi qu'aux sous-groupes Abri et WASH afin d'échanger des informations et de veiller à ce que l'intervention n'entraîne pas de doublons d'efforts.